



Préface

Olivier Maurault

Number 20, 1955

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1079996ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1079996ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (print)

1920-437X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Maurault, O. (1955). Préface. *Les Cahiers des Dix*, (20), 7–8.
<https://doi.org/10.7202/1079996ar>

PRÉFACE

Notre groupe a eu tout récemment vingt ans et voici son vingtième Cahier.⁽¹⁾ J'ai voulu parcourir le premier ; et à la table des matières j'ai retrouvé les noms de Victor Morin, d'Albert Tessier, de Gérard Malchelosse et le mien. Quatre chapitres portent nos signatures. Les six autres chapitres sont signés par Aegidius Fauteux, Pierre-Georges Roy, E.-Z. Massicotte, Aristide Beaugrand-Champagne, Francis-J. Audet, Montarville Boucher de La Bruère, des amis disparus, encore vivement regrettés.

Dans la préface du volume, Aegidius Fauteux fait état de cette amitié des collaborateurs du Cahier et de leur résolution de s'entraider. C'était et c'est encore la devise du Groupe : « Frater adjutus a fratre » : la tradition s'est maintenue.

Fauteux ajoutait que la poursuite de l'entreprise serait "nécessairement subordonnée à l'accueil plus ou moins favorable qu'elle aura d'abord reçu." L'accueil fut tel et s'est si bien affirmé que nous pouvons vous offrir notre XXe Cahier.

Il contient assez d'inédit pour que les fondateurs ne puissent pas nous accuser de déchoir. Sauf deux ou trois chapitres qui sont des synthèses plutôt que des trouvailles, les autres apportent du nouveau.

Comme chaque année, le hasard veut que nos articles se groupent d'eux-mêmes selon les sujets traités. La dictature de la famille Le Neuf, par Raymond Douville, Figures de maires, par Léon Trépanier, De la maison Soulard à l'hôtel Chevalier, par Jean Bruchési, — ce dernier article, malgré son titre, — sont des monographies, des portraits de personnages pittoresques, parfois déroutants, mais bien vivants.

(1) Cet anniversaire a été célébré, au début d'octobre, lors d'un banquet de généalogistes, à l'île Sainte-Hélène.

La part des Amérindiens n'est pas oubliée. L'étude de Jacques Rousseau sur l'Origine et l'évolution du mot Esquimau, à laquelle il donne le sous-titre de Bataille à coups de lexiques au nord du soixantième parallèle, et le travail fouillé de Léo-Paul Desrosiers, sur l'Iroquoisie, terre française, qui relate les tractations entre Français, Anglais et Iroquois, dans les années 1665-1668, sont des contributions précieuses à l'histoire de nos aborigènes.

Trois autres collaborateurs se sont appliqués à des monographies de fleuves ou de rivières : Gérard Malchelosse, sous le titre de Une rivière, une vallée, raconte l'histoire surtout militaire du Richelieu ; Mgr Albert Tessier, empruntant quelques mots à La Fontaine : Un chemin montant, malaisé, nous parle de son Saint-Maurice, qui fut lent à se développer (et pour cause) et qui rachète de nos jours son retard par une activité prodigieuse ; Mgr Olivier Maurault, dans son Esquisse de l'histoire d'un fleuve, essaie de retracer les origines du fleuve Saint-Laurent et de suivre son humanisation depuis le temps des Indiens jusqu'à celui de la canalisation actuelle.

Enfin le toujours aimable conteur qu'est Victor Morin⁽²⁾ continue ses Propos d'un bibliophile. Cette fois, il nous entretient des auteurs, des imprimeurs, des critiques, des libraires, des bibliothèques et bibliothécaires, des lecteurs et des bibliophiles, nous réservant pour l'an prochain les bibliomanes. Inutile de dire que cette cause-rie foisonne de remarques sages et piquantes. Sans l'avoir prémédité, Antoine Roy ajoute un commentaire au chapitre de notre doyen, en nous révélant Ce que nos pères lisaient : savoureuse excursion dans nos anciennes « librairies » privées.

Quand vous aurez parcouru ces dix chapitres, dont aucun n'est indifférent, vous jugerez sans doute que les Dix méritent bien de vivre !

**OLIVIER MAURULT,
éditeur délégué**

(2) A l'occasion du 250^e anniversaire de la construction du Château de Ramezay, il y eut grande fête, au cours de laquelle Me Victor Morin a très heureusement personifié Claude de Ramezay. L'image qui suit en fait foi.



Me VICTOR MORIN
*personifiant Claude de Ramezay aux fêtes du 250e anniversaire
du Château de Ramezay.*